

91. Der heftige Zorn.



Da gewöhnlich die Jugend durch die aufbrausende Hitze des Blutes geleitet wird, so stellt man diesen Gegenstand durch einen fast nackten Jungling vor, der in einer eiligen Stellung, und mit einem Degen in der Faust dasicht, zum Zeichen, daß er ohne Überlegung dem ersten Antriebe seines Zorns nachgiebt. Sein Attribut ist ein ergrüntes wildes Schwein, weil dieses Thier ohne Rücksicht auf irgend eine Gefahr gegen seinen Feind kämpfet.

92. Die Narrheit.



Die Beraubung der Vernunft heißt Narrheit, und kann aus verschiedenen Ursachen entstehen. Sie wird in einer sonderbaren Kleidung mit einem kleinen Mantel von einer Bärenhaut um die Schultern abgebildet, weil es Narheiten giebt, die den Menschen zum Zorn reizen, so wie es auch eine giebt, die ihn zur Insügkeit geneigt macht; diese wird in der Stellung eines Tanzennden vorgestellt. Die Welterfahne auf ihrem Kopfe bedeutet die Wandelbarkeit ihrer Launen: Sie stellt das schwache Licht einer Kerze den hellleuchtenden Sonnenstrahlen entgegen. Ihr gewöhnliches Attribut ist das Thormenthor.

93. Der Blödsinn.



Man schildert diesen Gegenstand durch einen alten Mann, reitend auf einem Roß, welches das Sinnbild der Gebrechlichkeit und der Schwachheit ist. In der Hand hält er ein Winderädchen von Harten, womit man die Kinder unterhält, er bläst hinein um es in eine Bewegung zu bringen.



91. LA FOLIE.

C'est la perte de la raison. Cet accident peut avoir différentes causes. On peint la folie vetué d'un goût bizarre, ayant sur les épaules un petit manteau de peau d'ours, parcequ'il y a des folies qui portent à la colere; comme il y en a aussi qui portent à la gayeté, on la met en action de danser. La girouette, qui est sur sa tête marque l'instabilité de ses fantaisies: elle oppose la foible lumiere d'une bougie aux rayons éclatans du soleil. Son attribut le plus ordinaire est la marotte.

92. LA FOUQUE OU IMPETUOSITÉ.

La jeunesse étant pour l'ordinaire dominée par la chaleur impetueuse du sang, on représente ce sujet par un adolescent presque nu: en action de courrir avec precipitation, et tenant une épée, pour marquer qu'il suit inconsidérément les premiers mouvements de la colere. Il a pour attribut un sanglier irrité, cet animal combat toujours sans avoir égard au péril, même evident.

93. L'IMBECILLITÉ OU DÉMENCE.

On caracterise ce sujet par un viellard a cheval sur un roseau, qui est l'attribut de la fragilité e de la foiblesse. Il tient un moulin de carte dont on se sert pour amuser les enfans, et souffle pour le faire tourner.

Horace Satire III. liv. II. définit ainsi l'imbecillité:

*Aedificare casas, postello adjungere mures,
Ludere par impar, equitare in arundine longa,
Si quem delectat barbatum; amentio verset.*

91. LA PAZZIA.

Quest'è la perdita dell' uso della ragione. Può avere quest' accidente varie cagioni. Si veda la Pazzia d'un gusto bizzarro avendo sopra le spalle un mantellino di pelle d'orso, perchè certe follie sono furiose, come anche ce n'è, le quali portano all' allegrezza, e perciò se la dipinge ballante. La ventaruola, che si trova sopra la cima della sua testa dimostra l'instabilità delle sue fantasie. Oppone essa la luce debolè d'una candela ai raggi brillanti del sole. Il suo attributo ordinario è la berettina da matto.

92. LA FURIA OVERO FRENESIA.

La Gioventù essendo ordinariamente signoreggiata dal bollor' impetuoso del sangue, si dipinge questo soggetto da adolescente quasi ignudo, nell' atto di correre precipitevolmente, tenendo un brando sfoderato, per divisa, ch'egli s'appiglia alli primi impeti della colera inconsideratamente. Ha per attributo un cinghiale infuriato; quest' animale combatte sempre senza risguardo al periglio, quantunque fosse evidente.

93. L'IMBECILLITÀ O SIA SCHIOCCHENZA.

Caratterizzasi questo soggetto, con' un vecchione che cavalca una canna, attributo della fragilità e debolezza. Tiene un mulinello di carte, col quale si divertono li bambini, e soffia di sopra per favelo girare.

Orazio definisce la schiocchezza Sat. III. al Libro II. così.

*Aedificare casas, postello adjungere mures,
Ludere par impar, equitare in arundine longa,
Si quem delectat barbatum; amentio verset.*

... la pensée est le principe de la vie...
... la pensée est le principe de la vie...
... la pensée est le principe de la vie...

DE LA PENSÉE

... la pensée est le principe de la vie...
... la pensée est le principe de la vie...
... la pensée est le principe de la vie...

DE LA PENSÉE

... la pensée est le principe de la vie...
... la pensée est le principe de la vie...
... la pensée est le principe de la vie...

... la pensée est le principe de la vie...
... la pensée est le principe de la vie...
... la pensée est le principe de la vie...

DE LA PENSÉE

... la pensée est le principe de la vie...
... la pensée est le principe de la vie...
... la pensée est le principe de la vie...

DE LA PENSÉE

... la pensée est le principe de la vie...
... la pensée est le principe de la vie...
... la pensée est le principe de la vie...